

Rapport annuel 2006-2007

Après douze années consacrées à desservir la population féminine francophone en ce qui a trait à l'abus et la violence sexiste qui leur est infligée, le mandat du Centre Victoria pour femmes est sans cesse confirmé par la communauté, les événements qui s'y produisent et surtout par les femmes qui continuent à demander des services.

Nous avons choisi d'étoffer ce rapport tant en vous énumérant plusieurs des activités entreprises par le CVF en 2006-2007, qu'en vous faisant part des impacts de ce travail sur la vie des femmes. Ainsi, vous pourrez lire des exemples de situations d'abus divers vécus par les femmes francophones usagères de nos services et comment le soutien du CVF et de ses intervenantes a pu avoir un impact plus souvent qu'autrement positif sur leur vie. Naturellement, nous avons changé certaines données afin de préserver l'anonymat des femmes et des situations.

**120 femmes francophones rencontrées en intervention à Sudbury et dans l'Algoma;
1800 heures d'interventions directes avec les femmes.**

Le travail de soutien que le CVF a pu livrer à ces femmes comprend : l'intervention individuelle, le travail en groupe de soutien, l'accompagnement soit au poste de police, en cour ou chez le médecin, l'aiguillage vers d'autres services d'appoint, l'assistance pratique ainsi que la représentation, des lettres ou des appels pour soutenir et confirmer les diverses démarches des femmes. Tous ces efforts servent à soutenir les femmes afin qu'elles puissent se créer des conditions de vie plus saines, sécuritaires et sans violence.

135 représentations pour les usagères = 65 heures.

T ÉMOIGNAGE DE RÉUSSITE

À l'adolescence, une femme a vécu une relation intime avec une personne en autorité. Plus tard dans sa vie, elle réalise que cette relation avait été un abus de pouvoir et qu'en plus, d'autres femmes de sa famille avaient vécu une situation très semblable avec la même personne. Elle décide de porter des accusations. En attendant les démarches légales, la femme consulte avec le CVF pour l'aider à se centrer, reprendre ses forces et valider ses expériences d'abus. L'avocat de la femme demande à son intervenante de confirmer sa situation et son vécu. L'avocat cherche aussi à comprendre comment une telle « relation » aurait pu avoir un impact si réel et sérieux sur une jeune femme qui, selon lui, était une jeune adulte (17 ans) lorsqu'elle est entrée en relation avec cette personne. Dans sa lettre, le CVF explique, entre autre, que cette situation est effectivement un abus de pouvoir, car l'accusé était non seulement plus âgé, mais possédait une autorité et un pouvoir par le fait de représenter une institution reconnue, lesquels il a utilisés pour manipuler une jeune femme en quête d'identité et à la recherche d'acceptation. Cette femme a présenté son témoignage personnel lors d'une audience de médiation et la lettre d'appui du CVF a été lue durant cette rencontre. Une entente hors cour et confidentielle a été négociée à la satisfaction de la victime et de sa famille.

UNE FEMME ACQUIERT UN ENVIRONNEMENT PLUS SAIN ET SÉCURITAIRE

Mme P a été référée au CVF par la maison d'hébergement. Elle se sauvait de la maison de sa fille car le mari de celle-ci l'abusait mentalement et sexuellement. Les obstacles ont été nombreux, après son départ de la maison de sa fille. Elle a souffert de sérieux problèmes de santé physique et a été hospitalisée longtemps dans deux communautés. Il n'y avait pas de services en français à l'hôpital. En attendant une place dans une résidence pour personnes âgées, elle a dû prendre un logis moins convenable à ses besoins où elle était plus isolée, et à plusieurs occasions, l'intervenante a agi d'interprète pour cette dame auprès des médecins, de la police, du psychiatre, etc. Depuis, Mme P. a pu s'installer dans une résidence appropriée, elle a maintenant plusieurs amies, a repris contact avec des nièces, a un logement confortable, le soutien d'autres agences comme la Croix Rouge et une routine avec la pharmacie et l'autobus de la municipalité pour ses médicaments et son déplacement lors de ses sorties. Imaginez la surprise de l'intervenante, quant un jour Mme P. si bien dans sa nouvelle vie, l'ignore en la voyant dans la rue, parce que trop occupée à se rendre au resto avec une amie. Ça c'est un réel succès, même si on ressent un petit pincement au cœur de savoir qu'on n'a plus besoin de nous.

1873 appels répondus à la ligne provinciale FEM-AIDE, volet regional; 600 heures d'interventions téléphoniques auprès des femmes du Nord de l'Ontario.

Dans le cadre du travail de coordination autour de la ligne (laquelle est maintenant une ligne provinciale à numéro unique, le 1-877-FEMAIDE), le CVF est en partenariat avec Oasis Centre des femmes de Toronto, la Maison d'Amitié et le Centre des ressources de l'Est, tout deux d'Ottawa. Les partenaires provinciaux à la ligne, qui tiennent des rencontres trimestrielles, ont travaillé durant l'année à perfectionner le côté système technique afin de mieux répondre aux besoins des appelantes (appareils téléphoniques, fonctionnement de la cascade d'une région à l'autre et banque de ressources). Un manuel de politiques et procédures pour la ligne était en voie de rédaction.

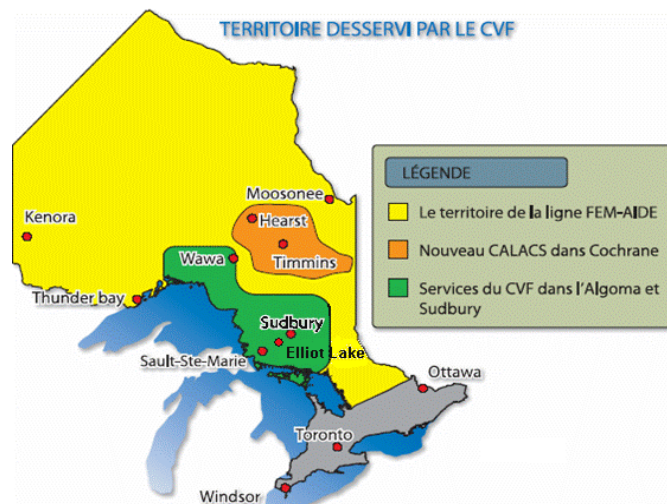
Toujours en ce qui a trait à la ligne, l'Agente de liaison de la ligne, en poste au CVF, a coordonné toute une gamme d'activités, dans le but de mieux

faire connaître la ligne et soutenir les intervenantes au niveau du fonctionnement et des interventions :

- elle a effectué plusieurs visites dans les régions où nous n'avons pas d'intervenantes ou de partenaires, c'est-à-dire le Nipissing, North Bay et le Témiskamingue;
- elle a coordonné l'embauche de 3 nouvelles intervenantes

occasionnelles à la ligne afin de combler les quarts pour lesquels nous sommes responsables;

- Il y a eu une distribution de plus de 5 000 outils promotionnels partout dans le territoire Nord de la ligne (voir carte géographique);
- et il y a eu une mise à jour de la base de données (contenant plus de 2000 ressources).



164 activités de sensibilisation du public pour rejoindre plus de 3000 personnes:

- 1755 personnes rejointes directement à Sudbury lors de 94 activités diverses;
- 1256 personnes rejointes dans l'Algoma par le biais de 70 activités.

En plus de leur travail en intervention auprès des femmes, les travailleuses du CVF consacrent une grande partie de leur temps à organiser des activités de sensibilisation du public et à répondre à des demandes spécifiques d'ateliers divers. La préparation de ces activités - de la conception à la recherche/préparation - comporte des tâches ardues, mais qui permettent à toutes d'être proactives face à notre mandat. La créativité injectée dans ces activités est encouragée et le personnel du CVF doit être félicité très fortement pour ces initiatives. En voici une énumération :

- 16 ateliers Instincts (ces ateliers durent toute une journée);
- 2 ateliers Espace pour sensibiliser les jeunes de l'élémentaire;
- 7 ateliers sur des thèmes pour contrer la violence (violence conjugale, les relations saines, les agressions sexuelles, etc.) en utilisant des formats variés selon le groupe cible (groupe de partage avec les femmes aînées, confection de t-shirts avec messages de paix pour les étudiants du secondaire, etc.);
- 3 soirées pour la Marche Reprenons la Nuit;
- Une campagne contre le viol par les intoxicants, grâce à des rencontres et la distribution d'outils dans les bars et pubs de l'Algoma;
- 19 kiosques montés dans divers lieux, pour faire connaître les services et distribuer du matériel;
- 6 présentations auprès de plus de 400 personnes dans des clubs d'aînées (vidéo 'Madeleine', femme abusée par son fils);
- 6 présentations dans les écoles secondaires à l'occasion de la commémoration du 6 décembre;
- 4 célébrations de la Journée internationale de la femme (rassemblement de plus de 600 personnes dans l'Algoma et Sudbury);
- 2 bulletins du CVF de *Vive Voix!* - notre outil d'information, de sensibilisation et de revendication;
- 3 groupes *fillesFantastiques* pour jeunes femmes de 13 à 18 ans;
- Fêtes de graduation - sensibilisation aux risques d'agressions durant de telles activités;
- Colloques, présentations dans les collèges et universités et autres;
- 15 + présentations.

Poème de Aleeta Lee,

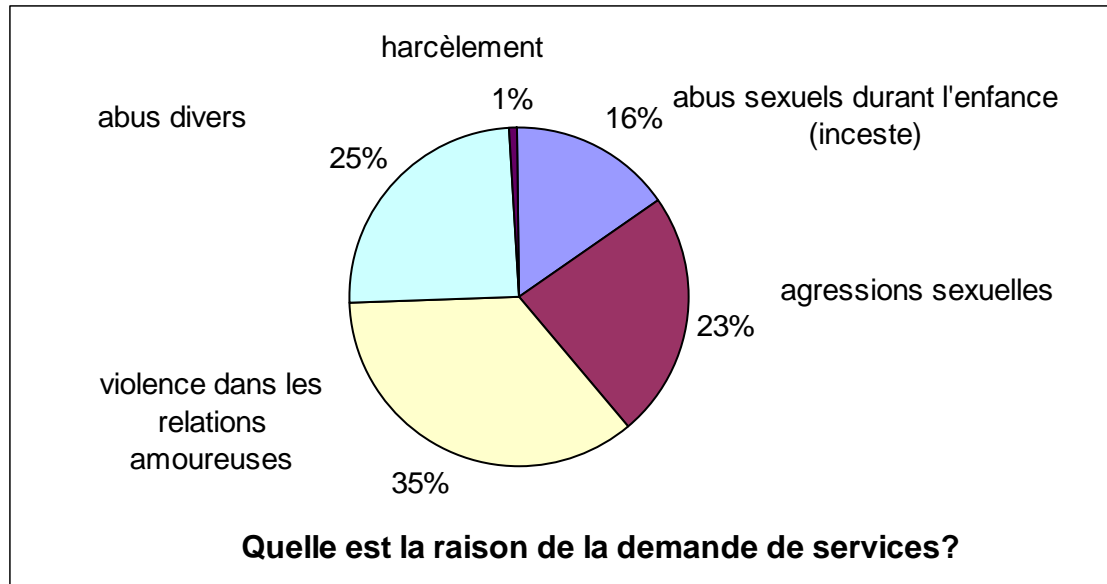
participante au programme *fillesFantastiques*

Avant cette connaissance,
une fille qui se sentait seule
trouve une place qui lui donne une autre chance
et lui permet de voir les choses sous un autre œil.

Des amies qui comprenaient
et ne jugeaient jamais...
En espérant d'être pardonnée
De ses blessures qu'elle s'était donnée.

Un amour entre amies,
et des leçons importantes de la vie.
Lorsqu'elle voit ses cicatrices...
elle est chanceuse d'avoir pris la bonne piste.

Maintenant, elle ne pleure plus!
En connaissant l'amour inconnu,
dans un groupe dynamique,
elle est devenue une « *Fille Fantastique* »!



30 assistances pratiques.

Le CVF soutient toujours les femmes lorsqu'elles ont des besoins de base comme le transport, la nourriture et le gardiennage. Dans certains cas, le CVF peut aussi s'engager à soutenir les femmes afin qu'elles accèdent à des services spécialisés de thérapies intenses pour des problématiques telles que l'expression de la colère refoulée, l'automutilation, de multiples anxiétés, etc. Ceci est possible grâce à des dons monétaires de la communauté.

Nous remercions nos donateurs, qui nous permettent d'en offrir davantage aux femmes.

Ils sont :

- Le Club Richelieu féminin de Sudbury;
- Le Club Richelieu de Sudbury;
- Le local 671 des employés de la fonction publique (SEFPO);
- La Fédération des femmes canadiennes-françaises d'Azilda;
- Le personnel de l'École Jean-Éthier Blais;
- Les employés du département des finances du bureau régional/local Sudbury, du Ministère des services sociaux et communautaires;
- Dons individuels de vingt (20) personnes.

38 références vers d'autres services; 137 accompagnements divers pour appuyer les femmes.

Un volet important des services du CVF est, sans aucun doute, la flexibilité et la disponibilité des travailleuses pour diriger les femmes vers d'autres services, afin qu'elles puissent profiter de toutes les ressources à leur disposition. Le

CVF prête aussi du soutien par le biais de l'assistance pratique et les intervenantes accompagnent les femmes vers certains services de la communauté, afin qu'elles puissent bénéficier de toutes les ressources possibles.

BÉNÉFICIAIRES DES DONS

Depuis quelques années, le CVF voit cette usagère qui a participé à plusieurs programmes. Cette femme a été victime de violence conjugale (abus verbal, émotionnel, psychologique, physique et financier). Grâce à des dons, il a été possible d'obtenir des services élémentaires pour cette personne, et nous avons observé une transformation importante chez elle. Elle est devenue une grande enthousiaste de la vie. Elle continue à progresser par le biais de diverses activités et des groupes. Elle a eu à faire face au système judiciaire et aux divers systèmes gouvernementaux, mais jamais elle n'a lâché. On peut la décrire comme tenace. Dans tout cela, elle a aussi été obligée de retourner aux études pour se trouver un emploi, et malgré ses craintes elle connaît beaucoup de succès et réussit plusieurs accomplissements.

20 bénévoles qui ont donné 4000 heures de leur temps.

En 2006-2007, des femmes ont donné de leur temps pour faciliter notre travail. Elles ont assisté à la création de notre bulletin, ont soutenu nos efforts lors d'ateliers divers, et elles ont travaillé à restructurer notre bibliothèque de ressources pour le personnel et la communauté.

Plusieurs membres du personnel ont aussi donné de leur temps en soutien au fonctionnement du centre, en faisant des quarts « sur appel » pour répondre à des besoins divers tels que les urgences, les absences pour maladie, et le soutien suite à des cas difficiles.

SOUTIEN QUI SE TRANSFORME EN BÉNÉVOLAT

Cette femme est en intervention avec le CVF depuis près de 12 mois. Elle a été victime d'agression sexuelle à un très jeune âge; elle a ensuite été mariée à un conjoint abusif (abus émotionnel, verbal, psychologique, et financier). Ce conjoint l'a aussi fait interner dans un hôpital psychiatrique dans un autre pays (pays d'origine du conjoint). Après plusieurs mois de souffrance, cette femme a choisi de laisser son partenaire. À ce moment, elle choisit aussi de chercher du soutien auprès du CVF. À la première rencontre, cette jeune femme était d'une grande tristesse, hésitante, découragée et très en colère. Après plus d'un an de rencontres avec son intervenante, faisant preuve d'un grand courage, elle a considérablement rehaussé son estime de soi; elle s'est présentée chez un avocat et est allée en cour, puis a effectué un retour aux études universitaires. Deux mois passés, lors de sa rencontre bimensuelle avec son intervenante, elle s'était mise sur « son 36 » et lui a dit tout simplement : « Je réalise à quel point j'ai cheminé, j'ai grandi; j'ai confiance en moi et en mes possibilités. Alors, voici mon curriculum vitae que j'aimerais remettre à la directrice du CVF. Je veux offrir mes services bénévolement car je suis certaine que je peux aider de différentes façons. »

600 réunions ou plus de 1000 heures en rencontres avec divers comités.

Durant l'année, les partenariats, ainsi que le développement et la signature de divers protocoles, représentent des activités très importantes qui permettent d'aller au-delà des capacités individuelles du CVF ou de son personnel. Grâce aux partenariats, il est possible de rejoindre plus de monde, des personnes qui connaissent moins le CVF et d'autres qui peuvent nous mettre en contact avec des femmes dans le besoin. Certains partenariats nous permettent d'offrir des activités de formation à notre personnel, facilitent l'analyse des enjeux qui affectent les femmes et créent des occasions importantes pour la revendication des besoins et des droits des femmes francophones.

Les principaux partenariats et protocoles sont :

- La société d'aide à l'enfance (soutien aux femmes et enfants);
- La société du logement, (soutien aux femmes qui cherchent un logement d'urgence);
- Comité du conseil municipal de Sault Ste-Marie pour contrer la violence conjugale;
- Divers conseils scolaires pour la livraison d'ateliers (auto-défense, relations saines, fillesFantastiques, commémoration du 6 décembre);
- Centre ontarien de prévention des agressions (COPA) - programmes Espace, Instinct;

- Protocoles avec les maisons d'hébergement de SSM, Wawa et Elliot Lake, et le Algoma Family Services pour améliorer les services en français;
- Projets communs avec l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF) - collaboration sur les outils de formation des intervenantes avec, comme point de départ, les « FICHES ATOUTS! » du CVF, pour en faire un outil de formation en ligne, projet qui est devenu le tremplin vers la création possible d'un certificat universitaire avec La Laurentienne, certificat en intervention dans les problématiques de violence contre les femmes et les enfants.

12 + activités de formation et de ressourcement du personnel

Le travail d'aider, de soutenir et d'écouter les autres est certes très exigeant pour le personnel du CVF. Quand une intervenante voit 2, 3 et 4 femmes dans une journée, plusieurs journées de suite dans une même semaine, ou quand elle reçoit 7, 8 et 10 appels de femmes en besoin lors d'un quart de travail, elle en ressort épuisée, tant physiquement que mentalement. Face à cette réalité difficile, le CVF se fait un devoir de chercher des moyens de ressourcement du personnel, de validation et de divertissement. Souvent, cette reconnaissance prend la forme d'activités sociales ou de formations professionnelles. En 2006-2007, le personnel du CVF a pu participer, entre autres choses, à plusieurs formations :

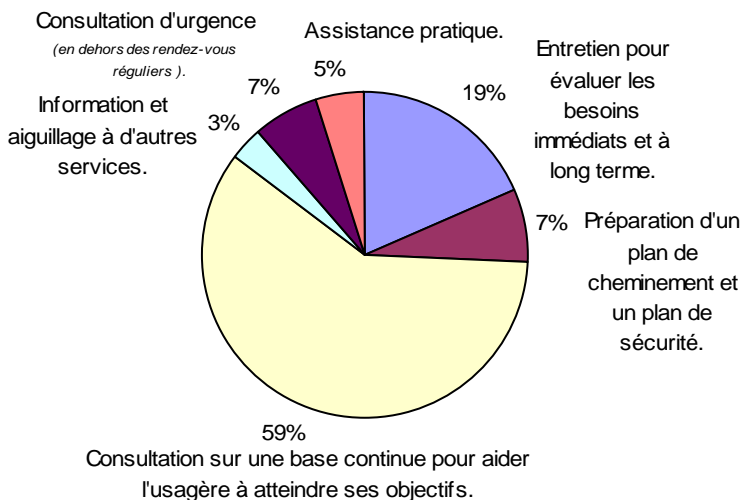
- Intervention en cas de suicide (Asist);
- Programme pour les femmes âgées;
- Impact de la violence organisée sur les femmes immigrantes et réfugiées francophones en Ontario;
- Certification au programme d'auto-défense Instinct et Espace pré-scolaire;
- Évaluation des cas de risques à haut niveau;
- La roue de guérison autochtone;
- La trousse juridique;
- L'image corporelle;
- L'intervention féministe et la sécurité;
- Programme Amis, Voisins, Familles;
- L'inclusion sociale;
- Rencontres provinciale des intervenantes (2);
- Des activités sociales (repas, fêtes) ou des retraites;

VALEUR DE LA FORMATION DU PERSONNEL

En tant qu'intervenantes, je considère qu'il est très important de suivre de la formation régulièrement. Cela permet d'actualiser et augmenter notre bagage de connaissances et d'outils, et aide certainement chacune d'entre nous à intervenir plus efficacement auprès des femmes francophones de notre communauté.

En ce sens, j'apprécie personnellement grandement l'importance que le CVF accorde à ce fait. Je crois profondément au transfert des connaissances, et cela est même primordial à mes yeux. Pour moi, chaque opportunité représente un « cadeau ». Les différentes formations et ateliers suivis « affinent » d'une manière ou d'une autre ma façon de penser, de faire et d'agir, et augmentent ma confiance en moi face à mes aptitudes et capacités personnelles, lesquelles peuvent ensuite être retransmises de différentes façons aux femmes que je soutiens.

Quels sont les services livrés aux usagères?



Remerciements

Le travail afin d'améliorer la vie des femmes est constant et souvent parsemé d'embûches, mais toutes les victoires sont enrichissantes et nous encouragent à ne pas lâcher prise, tant individuellement que collectivement. En plus, les gages de confiance, d'encouragement, les félicitations, la présence et la générosité de plusieurs, permettent au Centre Victoria pour femmes de poursuivre ses efforts.

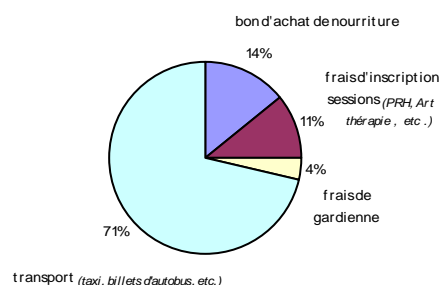
Toute notre reconnaissance se doit d'être dite et redite aux personnes et organismes suivants :

- ♀ le conseil d'administration du CVF pour son indéfectible engagement;
- ♀ le personnel du CVF (ces quelques 20 femmes) qui y sont jour après jour;
- ♀ les bailleurs de fonds pour leur confiance et soutien:
 - le Ministère du Procureur général, Secrétariat des services aux victimes, bureau régional du Nord (financement des services directs aux femmes de Sudbury et de l'Algoma);
 - le Ministère des Services sociaux et communautaires, bureau régional du Nord-Ouest et Nord-Est (financement de la ligne FEM-AIDE, du programme d'appui transitoire dans l'Algoma et des projets spéciaux tels que la mise à jour des Fiches Atouts!, la dotation en ressources matérielles, etc.);
 - le Ministère du Développement du Nord et des Mines (financement des activités de la Journée Internationale de la femme);
 - l'Office des affaires francophones (cheminement vers la désignation des services du CVF, dans le cadre de la Loi 8 sur les Services en français);
 - les coordonnateurs provinciaux des Services en français, pour leur soutien constant face à nos divers besoins et projets;
- ♀ l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes pour sa présence constante et diligente, les plans provinciaux de développement des services, les rencontres, les outils d'appui et les opportunités de formation des intervenantes.

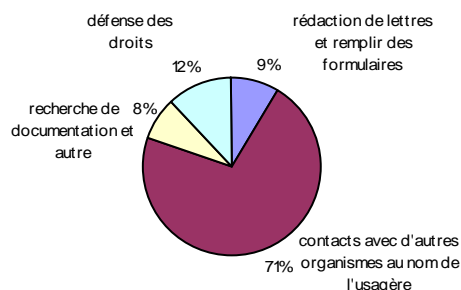
APPRÉCIATION D'UNE USAGÈRE

Une intervenante en appui transitoire a soutenu une femme dans sa démarche pour se trouver un logement où vivre en sécurité après une relation abusive. L'intervenante a pu l'aider à se trouver un logement dans une autre communauté, car elle ne se sentait pas en sécurité dans sa communauté. Dans son questionnaire d'évaluation des services obtenus par le CVF elle a écrit : « Je me suis sentie beaucoup moins isolée dès que je suis allée vivre dans la maison d'hébergement, car je ne parlais pas beaucoup d'anglais et il n'y avait pas d'intervenante francophone dans la maison. Grâce à la présence de l'intervenante du CVF, je me suis sentie écoutée, accueillie et j'ai reçu de l'empathie. J'ai trouvé une intervenante exceptionnelle, responsable, qui a la volonté d'aider, qui m'a supportée avec mes problèmes multiples. Je me sens rassurée et satisfaite de son service. Elle a été beaucoup plus loin que mes attentes. Merci beaucoup, j'apprécie encore l'intervenante francophone ».

Identifiez l'assistance pratique livrée aux usagères:



Identifiez les actions que vous avez entreprises pour représenter l'usagère:



le Centre Victoria
pour



C.P. 308
Sudbury, ON P3E 4P2

Téléphone: (705) 670-2517
Télécopieur: (705) 670-2645
Courriel: info@centrevictoria.ca

www.centrevictoria.ca

CHEMINEMENT POSITIF

Une femme francophone venue du Québec est référée au CVF par la maison d'hébergement. Elle avait été agressée sexuellement et en sortant de prison, son agresseur la menace. Cette femme a aussi un historique d'abus en enfance et des problèmes de toxicomanie. Bien qu'elle ait quitté le Québec seule, elle espère se faire une nouvelle vie, afin de faire venir ses deux enfants qui habitent avec leur père. En raison des nombreuses barrières/défis auxquels elle fait face et à cause de l'absence de services en français dans sa communauté d'accueil, l'intervenante du CVF l'a accompagnée et a effectué des représentations en son nom auprès de tous les niveaux de services gouvernementaux, juridiques et médicaux. Grâce au service d'hébergement prioritaire pour les femmes victimes d'abus, cette femme vit présentement en appartement avec un de ses enfants. N'ayant qu'une 9e année de scolarité, cette femme suit présentement des cours afin d'obtenir son diplôme de 12e année, et dans l'espoir de se trouver un emploi. Elle se dit très fière de son cheminement à date.

Depuis Avril 2007 où en sommes nous ?

On ne fait pas de distinction entre une année et une autre, quand on se préoccupe du bien-être d'une partie de la société - dans notre cas les femmes ayant subi la violence. Depuis la fin de l'année 2006-2007, c'est-à-dire depuis avril 2007, nous poursuivons avec autant d'acharnement notre travail, parfois avec des activités semblables et souvent aussi avec de nouvelles initiatives.

Elles sont :

- nouveaux groupes filles fantastiques;
- nouveaux groupes pour les femmes (aînées, mon bien-être, groupe d'été, mes émotions);
- projet de corde à linge avec t-shirts pour contrer la violence, en montre dans le Canadian Tire de Wawa;
- confirmation de la désignation du CVF pour les services en français;
- projet d'été 2007, pour une diffusion massive d'outils de promotion de la ligne FEM-AIDE à Sudbury et d'autres régions du Nord;
- d'autres formations des intervenantes afin de mieux desservir les femmes (harcèlement sexuel, colère, protocoles et procédures uniformisés pour l'intervention à la ligne);
- participation à la création d'une vidéo pour sensibiliser surtout les jeunes aux conséquences des agressions à caractère sexuel;
- retraite du personnel;
- planification des activités de la Journée internationale des femmes 2008 pour Sudbury et l'Algoma;
- embauche d'une nouvelle intervenante pour appuyer les efforts dans l'Algoma.

EN GUISE DE CONCLUSION

Malgré le fait que des statistiques sorties cette année font état d'une diminution du taux de fémicides (le meurtre d'une femme par un partenaire intime), soit environ la moitié de ce qu'il était en 1976, nombreuses sont les femmes qui demeurent silencieuses sur leur vécu d'abus. Soyons encouragées par nos succès mais redoublons tout de même nos efforts pour qu'un jour, aucune femme, aucun enfant, aucune personne n'ait à vivre les séquelles profondes de l'abus, quel qu'il soit.